

## Résumés / Abstracts

### TRAVERSÉES FRANCO-MAGHRÉBINES

Ieme van der Poel – *Recycler l'orientalisme : Le Chat du rabbin de Joann Sfar*

*Le Chat du rabbin*, la bande dessinée de Joann Sfar, parut en cinq tomes en 2011, suivi d'un film, en 3D, dans la même année. Dans cette œuvre, l'auteur, petit-fils de juifs sépharades, évoque l'Algérie coloniale des années 20 et 30 du siècle dernier. Bien qu'il s'agisse d'une pure fiction dont le protagoniste est un chat doté de l'usage de la parole, il y est fait référence souvent au contexte historique spécifique : l'antisémitisme ambiant ; l'influence exercée par l'Alliance Israélite ; la croisière Citroën africaine ; la parution, en 1930-1931, de *Tintin au Congo* du dessinateur belge Hergé. La présente analyse cherche à montrer comment l'œuvre hautement irrévérencieuse de Sfar cherche à recycler les clichés d'un « orientalisme » hérité du passé. Au lieu de verser dans une forme de « nostalgérie », l'auteur nous dévoile la face cachée de l'idylle coloniale. Ainsi, il réussit à réhabiliter l'imaginaire orientaliste transmis par la peinture du XIX<sup>e</sup> siècle tout en y incorporant la critique de la représentation coloniale des quarante ans passés.

*Mots-clés* : Joann Sfar, *Le Chat du rabbin*, juifs sépharades, bande dessinée, orientalisme.

The complete edition of *Le Chat du rabbin* (The Rabbi's Cat), the graphic novel created by Joann Sfar, appeared in 2011, followed by a 3D film version in the same year. It tells the story of the author's ancestors, Sephardic Jews, who lived in Algeria under French colonial rule during the Interwar period (1919-1939). In spite of its fictional character and the fact that its main narrator is a cat, Sfar's novel abounds with historical details, such as the prevailing prejudices against Jews as these existed in the North African colony, the influence exercised by the *Alliance Israélite*, the automobile rally across the African continent organized by Citroën, and the publication of the graphic

*Expressions maghrébines, vol. 12, n° 2, hiver 2013*

novel *Tintin au Congo* (1930-31) by the Belgian comics artist Hergé. In my analysis I demonstrate how Sfar's highly irreverent work attempts to recycle the colonialist stereotypes inherited from the past. Instead of presenting his audience with a form of "nost-algeria", the author shows us the hidden side of the colonial idyll. By blending the existing critical discourse on "Orientalism" into his comic art, Sfar succeeds in rehabilitating the creations of the Western imagination as expressed in the nineteenth-century paintings of Fromentin and Delacroix.

*Key-words:* Joann Sfar, *Le Chat du rabbin*, Sephardic Jews, comics, Orientalism.

### Jimia Boutouba – *Les Enfants de l'ombre. Dalila Kerchouche, Leila : Avoir 17 ans dans un camp de harkis*

Dans son roman, *Leila : Avoir 17 ans dans un camp de harkis*, Dalila Kerchouche retrace le parcours de ceux dont la jeunesse fut passée/gâchée dans les camps de la relégation. À travers le regard blessé d'une adolescente de 17 ans, on découvre ce que l'histoire officielle a voulu couvrir du manteau de l'oubli : l'arrivée précipitée des harkis et leurs familles en France, leur dur quotidien dans les camps en marge de la communauté nationale, leur dépouillement, les humiliations, les souffrances, les folies et une gestion étatique aussi choquante qu'incohérente. Le présent article examine la portée individuelle et collective de cette œuvre née de l'hantologie, d'un passé toujours revenant, toujours fragmenté, et dont elle tente d'appréhender les apories.

*Mots-clés :* harkis, camps, enfants, histoire, mémoire.

In her 2006 novel, *Leila: Avoir 17 ans dans un camp de harkis*, Dalila Kerchouche traces the tragic history of those who spent their youth confined in camps. Through the bewildered and wounded gaze of a 17 year-old young harki daughter, we are gradually introduced to life behind closed gates and barbed wires. The author unveils the dramatic events that official history has shrouded in silence and forgetfulness: the chaotic arrival of the harkis and their families in France, the daily hardships they endured in the camps, their life at the margins of the national community, their deprivations, humiliations, sufferings, and the French State's incomprehensible management of this situation. The present article examines the personal and political meaning of this text which is haunted by the past, an unfinished past, always present and fragmented.

*Key-words:* harkis, children, camps, history, memory.

Lucie Knight – *Friends without benefits: Mustapha Benfodil's new generation of harkis in Algeria*

En 2005, le président Abdelaziz Bouteflika corrigea sa comparaison polémique entre les harkis et les collabos, faite en 2000, affirmant que les enfants des harkis n'étaient pas responsables des fautes de leurs parents. Dans sa nouvelle « Paris-Alger, classe enfer », l'écrivain algérien, journaliste et plus récemment artiste Mustapha Benfodil raconte le retour de Sabrina, fille de harki, en Algérie et sa quête afin d'enterrer les restes de son père dans son village natal. Le texte présente une série de questions concernant l'affirmation de Bouteflika sur la communauté harkie et le rapport conflictuel de l'Algérie avec les événements de la guerre d'Indépendance et avec son ancien colonisateur. La nouvelle, qui se passe dans une communauté kabyle, mélange le français avec l'arabe et le tamazigh, fait référence à Kateb Yacine et à son fils Amazigh Kateb et rappelle les événements violents du Printemps Noir.

*Mots-clés* : Mustapha Benfodil, harkis, Kabyle.

In 2005, President Abdelaziz Bouteflika amended his controversial comparison of harkis to collabos dating from 2000, stating that the children of harkis are not responsible for their parents' crimes. In his short story "Paris-Alger, classe enfer" the Algerian writer, journalist, and most recently artist Mustapha Benfodil recounts the return of Sabrina, the daughter of a harki, to Algeria and her quest to bury her father's remains in his native village. The text raises a number of issues related to Bouteflika's statement concerning the harki community and Algeria's uncomfortable relationship with the events of the War of Independence and its former colonizer. Set within a Kabyle community, this short story mixes French with Arabic and Tamazight, references Kateb Yacine and his son Amazigh Kateb, and recalls the violent events of the Printemps Noir.

*Key-words*: Mustapha Benfodil, harkis, Kabyle.

Wajih Guehria – *Les réfugiés Algériens, l'autre clivage oublié*

Cinquante ans après l'indépendance de l'Algérie, les réfugiés politiques expatriés en Tunisie durant la guerre de libération continuent d'être stigmatisés à travers des termes chargés d'émotion. Une étude sociolinguistique révèle que l'état d'esprit qui préside à la production de cette altérité est un héritage parental provenant des forces contradictoires auxquelles ont été soumis les habitants de Souk-Ahras de l'après-guerre. La frustration de devoir abandonner le français devenu illégitime, et dans le même temps être incapable de revendiquer sa propre langue/culture faute d'en maîtriser les codes, a provoqué une insécurité linguistique et culturelle profonde qui s'est matérialisée par le rejet de ceux qui auraient importé ces « nouvelles » normes : les «lajjiins» (réfugiés) formés en Tunisie en arabe officiel et pratiquant le parler de ce pays

symboliquement dévalorisé. Le clivage inhérent à cette population ne cesse de se réinventer, prenant des formes et des connotations différentes selon les générations.

*Mots-clés* : réfugiés Algériens, clivages, représentations sociolinguistiques, identités.

Fifty years after Algerian independence, political refugees who spent time in Tunisia during the Algerian War of Liberation remain stigmatized by emotive words. A sociolinguistic study reveals that this reproduction of otherness constitutes an inter-generational heritage created by various contradictory forces to which the residents of Souk-Ahras were submitted in the post-war period. Their frustration at having to abandon the newly illegitimate French language and their inability to claim their own language and culture as they hadn't really mastered them created a sense of profound linguistic and cultural insecurity that took the form of a rejection of those who were held to have imported "new" norms, i.e. the "lajiins" (refugees) who had studied the official form of standard Arabic in Tunisia and spoke the symbolically devalued dialect of the country. Social divisions relating to this subcategory of the population have been constantly reinvented, taking new forms and different connotations that vary from one generation to another.

*Key-words*: Algerian refugees, divisions, sociolinguistic representations, identity.

### Fiona Barclay – *The pied-noir colonial family romance in André Téchiné's Les Roseaux sauvages*

Cet article s'appuie sur le travail de Françoise Vergès, en particulier sa notion de roman familial colonial, afin d'étudier l'évolution de la relation de la communauté pied-noir à la métropole française et à la figure du père héroïque du général de Gaulle, au moment où la fin de la guerre d'Algérie changeait l'espoir de salut en craintes de trahison et d'abandon. En faisant référence aux *Roseaux sauvages*, le film d'André Téchiné sorti en 1994, il retrace la façon dont la société française se reconfigure pour rejeter la notion du sauveur patriarcal, et son identité impériale, à mesure que s'approche du point décisif de 1968.

*Mots-clés* : France, Algérie, pieds-noirs, roman familial.

This article draws on Françoise Vergès' notion of the colonial family romance to explore the evolution of the *pied-noir* community's relation to the French mainland and to the heroic father figure of De Gaulle, as the end of the Algerian war turned hopes of salvation to fears of betrayal and abandonment. With reference to André Téchiné's 1994 film, *Les roseaux sauvages*, it traces

how French society reconfigures to reject the notion of the patriarchal saviour, and its imperial identity, as it moves towards the watershed of 1968.

*Key-words:* France, Algeria, *pieds-noirs*, family romance.

**Anny Mavambu-Ndulu – *La figure du métis dans Garçon manqué de Nina Bouraoui : une redéfinition des frontières et des relations entre la France l'Algérie ?***

Les rapports entre la France et l'Algérie sont marqués par leur histoire commune qui porte l'empreinte de la colonisation. Par suite du legs de ce passé traumatisant, la division réelle et/ou symbolique imposée par la domination coloniale entre les peuples colonisés et les colons demeure même dans une situation postcoloniale. Partant d'une analyse de *Garçon manqué* de Nina Bouraoui, cet article met en évidence la manière dont la descendante d'un « ex-colon » et d'un « ex-colonisé » tente de transcender les lignes de clivages dont elle est l'héritière. Cette figure du métis qui brouille les frontières (réelles et imaginaires) et impose une logique conciliante d'ouverture et de dépassement offre une autre perspective sur les relations entre la France et l'Algérie.

*Mots-clés :* métissage, *Garçon manqué*, lignes de partage, Nina Bouraoui, France-Algérie, le métis.

The relationship between France and Algeria is characterized by their shared colonial history. As a legacy of this traumatic past, the symbolic and/or actual separation between colonizers and colonized imposed by French colonial power has endured well into the postcolonial era. Through the study of Nina Bouraoui's *Garçon manqué*, this article brings to light the way a descendant of a former colonizer and a former colonized transcends the lines of separation she has inherited. This image of the *métis* who blurs real and fictitious boundaries and imposes a conciliatory logic of openness and transcendence offers a different perspective on the relationship between France and Algeria.

*Key-words:* crossing borders, hybridity, *Tom boy*, Nina Bouraoui, the *métis*, France-Algeria.

**Jeanne Fouet-Fauvernier – *Exil, décentrement, déplacement : petit voyage avec Driss Chraïbi***

Le romancier francophone marocain peut-il traiter sans danger d'insuccès une thématique qui ne soit pas propre aux questions inscrites depuis les indépendances dans le champ de la littérature postcoloniale ? La production romanesque de Driss Chraïbi peut nous aider à répondre. Nous nous attardons pour ce faire sur un texte résolument étranger à l'Histoire du Maroc, *Mort au*

*Canada*, publié en France pendant « les années de plomb » de la dictature hassanienne, et dont l'échec nous semble être celui d'une banalisation inscrite dans une tentative de modernité.

*Mots-clés* : Chraïbi, francophonie, modernité, individualisation, Histoire, échec.

Can a Francophone Moroccan novelist deal with a theme that is not in line with the issues of postcolonial literature without a risk of failure? We may find an answer in Driss Chraïbi's novels, in particular by analyzing a text quite foreign to Moroccan history, *Mort au Canada*, published in France during the "lead years" of the Hassanian dictatorship.

*Key-words*: Chraïbi, francophonie, modernity, History, failure.

### Patricia Reynaud – Bent Keltoum : *Entre oppression et force*

Le film de Mehdi Charef *Bent Keltoum*, sorti en 2001, utilise une triple temporalité. D'abord la longue durée révélant la majesté des montagnes de l'Atlas. C'est le temps propre au désert, qui semble à jamais clos sur lui-même. Puis, le temps de trois générations de Berbères qui vivent dans ces monts arides, en ont adopté la rudesse mais aussi la noble beauté. Enfin le temps court, témoignage des événements de l'Algérie des années 90 sur lequel violences, exactions et atrocités multiples sont perpétrées contre les habitants de ces régions démunies et contre les femmes en particulier. Sur cette toile de fond, s'inscrivent les destins de trois femmes et un vieil homme. Ces femmes naviguent et voyagent littéralement entre les temporalités. Elles nous rappellent comment, malgré leur environnement oppressif, elles parviennent à une relative sérénité. Les thèmes du voyage, de la nostalgie et de l'impossibilité de trouver une identité stable structurent ce film dont la beauté fascine.

*Mots clés* : *Bent Keltoum*, Berbères, domination masculine, voyage, quête identitaire, temporalité.

Mehdi Charef's film *Bent Keltoum*, released in 2001, uses a triple temporality. First, the *longue durée* revealing the majesty of the Atlas mountains. It is the time pertaining to the desert, seemingly forever closed unto itself. Then, the temporality of three generations of Berber peoples who live in this desolate area and have adopted its harshness and noble beauty. Thirdly, a short-lived temporality spanning the Algerian civil war in the 90's, when violence, exactions and multiple atrocities were perpetrated against the people of these deprived regions and women in particular. Against this background, the destinies of three women and an old man are depicted. These women navigate and travel literally between these temporalities. They remind us how, despite an oppressive environment, they are able to reach a relative serenity. Travel, nostalgia and the impossibility of ever finding a stable identity are the structuring themes in a film whose beauty remains fascinating.

*Key-words*: Bent Keltoum, Berbers, masculine domination, voyage, identity quest, temporality.

**Alisha Valani – *Entre brassage et homogénéité : colonisation, exil et folie dans L'Interdite de Malika Mokeddem***

L'un des objectifs principaux de cet article, c'est de problématiser la distinction claire entre le colonisateur et le colonisé, le patriarcat et la femme maghrébine, voire même entre la raison et la folie qui s'estompe sinon s'écroule totalement au sein de *L'Interdite* de Malika Mokeddem. À partir d'une analyse de l'exil, de la nostalgie et de l'oubli féminins, la présente étude montre, à l'aide des théoriciens coloniaux tels Frantz Fanon, Ashis Nandy, Edward Said et Homi Bhabha, comment le portrait de l'infériorité typiquement accordé au colonisé atteint également le colonisateur, subvertissant ainsi les normes de pouvoir et de savoir qui vont de pair avec la domination.

*Mots-clés* : Malika Mokeddem, exil, (post)colonialisme, folie.

One of the main goals of this article is to problematize the seemingly clear-cut distinctions between colonizer and colonized, patriarchy and the North African woman, and indeed between reason and madness, which become blurred, if not completely elusive, in Malika Mokeddem's novel *L'Interdite*. With the help of postcolonial theorists Frantz Fanon, Ashis Nandy, Edward Said and Homi Bhabha, the current study seeks to demonstrate how, in light of feminine exile, nostalgia and forgetfulness, the picture of inferiority typically associated with the colonized also affects the colonizer, thus subverting the norms of power and knowledge indissociable from domination.

*Key-words*: Malika Mokeddem, exile, (post)colonialism, madness.

**Paul Descloîtres – *Désir entre hommes et poésie : Quand Jean Cocteau et Jean Sénac s'aident d'Abû Nuwâs***

Deux pièces de vers, « Le Bon Conseil » de Jean Cocteau et « Trois poèmes d'après Abou-Nowâs » de Jean Sénac, serviront dans cet article à mettre à jour les stratégies opposées que déploient ces poètes lorsqu'ils abordent le désir amoureux ou érotique entre hommes. Bien que tous deux empruntent largement à Abû Nûwas, leur but n'est sans doute pas de cacher ou de révéler leur propre sexualité derrière le paravent du pastiche. Cocteau crée un locuteur fictif qui se montre tolérant malgré la distance qu'il garde par rapport à un personnage qui lui avoue son désir. Son poème embrasse cette tolérance en établissant un parallèle entre la poésie du désir entre hommes et celle du désir entre homme et femme. Jean Sénac, quant à lui, construit un locuteur qui affirme sa volonté perturbatrice en mettant en avant une sexualité transgressive.

*Mots-clés* : Abû Nûwas, Jean Cocteau, Jean Sénac, poésie, homosexualité.

Based on the analysis of “Le Bon Conseil” by Jean Cocteau and “Trois poèmes d’après Abou-Nowâs” by Jean Sénac, this article investigates the diverging strategies these poets deploy to address same-sex desire. Although they both borrow freely from Abû Nuwâs, their aim is most certainly not to conceal or reveal their own sexuality behind the veil of pastiche. Cocteau creates a persona who is tolerant, in spite of the distance he keeps with another male character that expresses desire for him. Cocteau’s poem embraces this tolerance by equating the poetry of same-sex desire with the poetry of desire between a man and a woman. As for Jean Sénac, he develops a persona who asserts his will to disrupt the social order by proclaiming a subversive sexuality.

*Key-words*: Abû Nûwas, Jean Cocteau, Jean Sénac, poetry, same-sex desire.

## VARIA

### Michèle Bacholle-Bošković – *Guerre d’Algérie et romans jeunesse : les héritiers du silence*

Longtemps la guerre d’Algérie a été étouffée par « une sorte d’oreiller de silence ». En dépit du mutisme de maints témoins a perduré une mémoire et existent des héritiers à qui la littérature jeunesse donne à son tour la parole. Cet article examine comment la transmission de la guerre aux générations futures s’opère dans des romans jeunesse récents – de la première (plus rarement la deuxième) génération à la troisième – ainsi que par quels événements et quels objets. Si la parole des différents acteurs du conflit – immigrés, appelés, pieds-noirs – commence à se faire entendre et si leurs petits-enfants prennent possession de leur héritage, le harki se trouve, lui, sans descendance.

*Mots-clés* : guerre d’Algérie, littérature jeunesse, héritiers, 17 octobre 1961, pieds-noirs, harkis.

The Algerian war was smothered under “some sort of pillow of silence” for a long time. Despite many witnesses’ silence, memory has lingered on and there exist heirs to whom youth literature is giving a voice. This article examines how the war is transmitted to future generations in recent novels for young readers –from the first (more rarely the second) to the third generation–, as well as which events are passed on and through which objects. If we are now beginning to hear the voice of various participants in this conflict –immigrants, conscripts, Pieds-noirs– and if their grandchildren are now taking possession of their heritage, the Harkis find themselves without descendants.



*Key-words*: Algerian war, youth literature, heirs, 17 October 1961, Pieds-noirs, Harkis.

**Isabelle Mette – *Les manuscrits de Mohammed Dib : une invitation à explorer les chemins de la création littéraire***

Les manuscrits de Mohammed Dib, donnés par sa femme à la Bibliothèque nationale de France en 2012, ouvrent de nouvelles perspectives de recherche sur l'œuvre de l'écrivain. À travers ses brouillons c'est un portrait en creux de l'écrivain qui se dessine ; en suivant le fil des corrections successives que l'auteur fait subir à ses textes on peut reconstituer le cheminement de sa pensée, les métamorphoses de son écriture, et à travers eux l'évolution de son regard sur le monde et sur la littérature.

*Mots-clés* : Mohammed Dib, manuscrits d'écrivains, critique génétique.

Mohammed Dib's manuscripts, donated by his wife to the French National Library in 2012, open new viewpoints on his works. Rough drafts reveal the writer and the man. The succession of corrections and rewritings shed light on the development of his thought, the metamorphoses of his writing, thus showing the evolution of his view on reality and on his conception of literature.

*Key-words*: Mohammed Dib, manuscripts, genetic criticism.